

Journée de l'insécurité sociale à TA, Jeudi 25 Novembre 2021

**Rendez-vous dès 7h30 à l'entrée de nos établissements
pour défendre nos droits en tant que salariés !
Programme : prises de parole, partage de nos revendications, etc.**

La gouvernance actuelle de TechnicAtome a réussi un exploit : faire l'unanimité... contre elle !

Les salariés, quels que soient leur statut et leur métier, dans les bureaux ou sur le terrain, en ont assez de la façon dont ils sont considérés depuis la sortie d'AREVA. On nous annonçait le meilleur, c'est le pire qui est offert aux salariés depuis plus de 4 ans. Et la pilule est d'autant plus difficile à avaler que :

- TechnicAtome connaît ses meilleures années sur le plan comptable et financier, en termes de (sur)charge et de perspectives à moyen-long terme.
- Notre PDG se gargarise dans la presse (ces derniers jours, dans l'Usine Nouvelle) et auprès des tutelles de ces bons résultats, comme s'il en était le principal artisan.

Les salariés disent stop. Ras-le-bol de cette gouvernance qui les méprise !

L'austérité salariale n'est plus acceptable, surtout quand en parallèle on demande aux salariés d'en faire toujours plus pour honorer nos engagements. La Négociation Annuelle Obligatoire 2022 constitue la priorité des salariés, il faudra pourtant attendre le 13 décembre pour qu'elle démarre.

Concernant le télétravail, que la Direction arrête son hypocrisie, et ses discours mensongers dans les séminaires. Elle n'en veut pas, qu'elle le dise et qu'elle l'assume. Il est hors de question, pour les organisations syndicales, de céder une nouvelle fois au chantage au pire. C'est la Direction qui, *in fine*, devra se justifier du manque d'attractivité de notre entreprise et du manque de motivation de ses salariés.

L'actualité des projets a mis en évidence que la Direction entendait faire porter aux salariés le poids de la surcharge et de la désorganisation : après Cherbourg, c'est au tour des salariés du RES de connaître les affres du manque de personnel et des plannings non respectés. Et le management, pour tenir les jalons « quoi qu'il en coûte », n'hésite pas à bafouer les droits élémentaires des salariés à pouvoir se reposer, à se déconnecter, etc. Il est inacceptable que l'on fasse porter aux salariés la responsabilité d'une situation qui incombe justement à ceux qui sont en responsabilité mais ne les assument pas.

Si la conduite va mal (alors qu'elle constitue l'une des spécificités de TA et l'une de ses « raisons d'être »), la maintenance la rejoindra vraisemblablement à l'occasion de l'arrêt intermédiaire du RES. Tout ça en raison de l'obstination d'une Direction à refuser toute négociation pour offrir à ses salariés un accord métier à la hauteur des enjeux pour TechnicAtome. Et une équité de traitement entre salariés.

Non, Monsieur le PDG, la fierté de travailler pour l'œuvre commune et d'être dans une belle entreprise ne suffit pas à rendre les salariés heureux et satisfaits de leur sort.

Les salariés en ont marre de venir au travail la boule au ventre, marre du peu de considération qu'on leur prête et de l'absence de perspectives qu'on leur offre, et marre de la régression sociale.

Il est grand temps que les choses changent. Pour le bien de l'entreprise comme de ses salariés. C'est pourquoi il est temps de mettre un terme à ces politiques délétères qui fragilisent TechnicAtome et ses compétences. Aujourd'hui, les salariés sont décidés à (re)prendre leur destin en main.

Une journée d'action est prévue ce 25 novembre 2021, un préavis de grève a été déposé. Partout, exprimons notre ras-le bol et exigeons une politique sociale à la hauteur des enjeux de TA et de l'investissement des salariés